

Le basketball

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **29 (1972)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997154>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le basketball

Yves Jeannotat

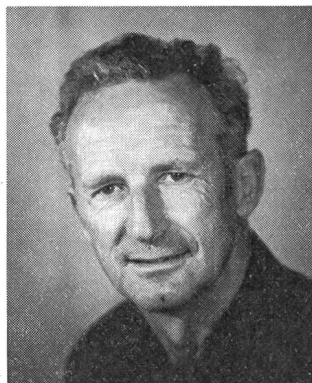
Il y a 80 ans, le pasteur américain Naismith «inventait» le basketball. En créant cette nouvelle discipline sportive, il espérait faire contrepoids au football américain, dont il n'est pas besoin de rappeler l'aspect imprégné de violence qui le caractérise. Tout en conservant à l'engagement physique l'importance qu'il mérite, le pasteur Naismith apporta donc une attention toute particulière à l'élaboration des règles qui favorisent la vitesse, l'agilité, la précision, l'habileté, la détente et l'intelligence de jeu, au détriment du contact homme à homme, souvent brutal et dangereux.

Le basketball requiert, de la part des pratiquants, une très grande maîtrise de soi. Elle doit faire ses preuves, tout particulièrement durant les phases de jeu où l'effort physique et nerveux atteint au paroxysme, tant la moindre inattention, la plus petite faute, peut faire basculer rapidement le résultat d'un côté ou de l'autre, surtout si les deux équipes sont de valeur sensiblement égale. Fait réjouissant, bien que l'on affirme fréquemment que l'homme est porté d'instinct vers la brutalité, le basketball a très rapidement connu un succès spectaculaire et il vient actuellement, par le nombre, en tête de toutes les disciplines sportives, si l'on en croit les statistiques de l'Unesco, avec 65 millions de pratiquants enregistrés!

Le pasteur Naismith avait encore une autre idée en mettant au point les derniers éléments du basketball: donner aux athlètes de l'Université de Springfield, où il était professeur, l'occasion de se maintenir en condition physique durant la morte saison, par la pratique d'un sport complémentaire.

Il faut reconnaître qu'en Suisse le basketball n'est pas encore très populaire. A quoi cela tient-il? «Peut-être à une question de mentalité» répond Jean Studer, chef de la branche sportive dans le mouvement J+S.

Le chef de la branche sportive



Jean Studer, né en 1914 à Avenches, est le responsable de la branche sportive basketball. S'il est vrai qu'on le connaît peut-être davantage par sa brillante carrière d'athlète — 22 titres nationaux: en longueur (14), au triple saut (5) et sur 100 m (3), sélectionné pour trois championnats d'Europe (Turin, Paris, Oslo) et pour deux Jeux Olympiques (Berlin, Londres) — il n'en est pas moins un grand connaisseur de basketball — c'est lui qui a créé le «Bienne-basket» —. En outre, il

a sanctionné son sens inné du jeu en s'octroyant un diplôme d'entraîneur, au terme d'un cours qu'il suivit, à Toulouse, sous la direction de M. Lavergne, conseiller technique français bien connu.

Parce que le basketball n'exige pas un équipement très onéreux et que les installations ont tendance à se multiplier, Jean Studer espère que J+S permettra de lui faire prendre très rapidement, chez nous, son véritable essor.

Le manuel du moniteur

Ce document, dont la matière essentielle est le produit de Jean Studer, est d'un niveau assez technique; mais c'est que cet élément est justement ce qu'il y a de plus important et de plus difficile dans le basketball.

On y trouve:

1. les programmes d'enseignement et les examens de la branche (Jean Studer);
2. une étude technique comprenant: les combinaisons élémentaires, l'attaque contre la défense homme à homme, la contre-attaque, l'attaque sur défense de zone, les combinaisons après un arrêt de jeu (Jean Studer);
3. un chapitre sur la condition physique générale et spécifique (Jean Studer);
4. des exemples de leçons, principes d'enseignement (Wolfgang Weiss);
5. une étude complémentaire sur la technique du basket (Jean Studer);
6. les principes d'entraînement (Mme Uli Weiss);
7. tous les autres documents généraux que fournissent les manuels du moniteur.

Organisation de cours

23-26 août:	Moniteurs I/intercantonal	(Ovronnaz)
24-26 août:	Moniteurs I/cantonal	(Neuchâtel)
10-11 juin:	Cours d'introduction J+S	(Valais)
9-10 sept.:	Cours d'introduction J+S	(Neuchâtel)
13-15 déc.:	Cours d'experts	(Macolin)

Trois adresses et une date à retenir

Fédération Suisse de Basketball amateur,
Case Postale 158, 1211 Genève 2 Gare.

Administration J+S:

René Le Coultre, 21, avenue Montchoisi, 1006 Lausanne,
téléphone P (021) 26 78 69, B (021) 21 54 56.

Chef de branche:

Jean Studer, EFGS, 2532 Macolin, téléphone (032) 2 78 71.

19 juin:

Etats-Unis — Sélection Européenne à Genève pour fêter les 80 ans d'existence du basketball.